

REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant 6 décembre 1871.

L'hiver nous est arrivé avec une sévérité inouïe et c'est à grande peine que les vaisseaux en marche ont pu gagner les ports les plus rapprochés, tant le fleuve s'était rempli de glace en quelques heures. Dans notre port nous comptons 2) golettes, berges et autres vaisseaux qui sont pris dans la glace sans espoir de pouvoir les retirer de la position difficile où ils se trouvaient. Heureusement que deux jours de doux temps ont pu permettre à un certain nombre de se mettre en lieu de sûreté. Les remorqueurs qui sont partis avec les derniers navires ont été forcés de prendre refuge à Sorel. Ceux qui avaient laissé Québec ont dû y revenir pour y hiverner. Les nouvelles du bas du fleuve sont désastreuses et on entretient les craintes les plus sérieuses sur le sort des équipages. On trouvera ailleurs dans nos colonnes les nouvelles qui nous sont parvenues depuis notre dernière publication.

L'intensité du froid a complètement arrêté les affaires. Il reste beaucoup de marchandises à transporter tant dans l'est que dans l'ouest et les marchands des campagnes en bas de Montréal où il n'y a pas de chemins de fer, auront à voiturier leurs marchandises de longues distances, tandis que la compagnie de chemin de fer Grand Tronc sera taxée au possible pendant plusieurs semaines pour transporter celles qui comptaient sur au moins encore une semaine de navigation.

FARINES.—Le calme dans les farines signalé la semaine dernière se continue. Les transactions conclues sont sans importance. La boulangerie n'opère qu'au fur et mesure de ses besoins réguliers. La bûisse n'a pas induit à la spéculation. Le marché clôture aux cours de notre tableau des prix courants.

BLÉ.—Les opérations dans le blé sont presque nulles. Il y a divergence d'opinion entre acheteurs et vendeurs et aucune disposition à opérer chez les spéculateurs. Les recettes depuis la clôture de la navigation ont diminué énormément et les opérations qui auront lieu d'ici à quelque temps ne seront que pour le livrable.

GRAINS GROSSIERS.—Rien de nouveau à signaler.

GRAINES.—L'absence de neige empêche la circulation et les recettes sont nulles.

FOIN ET PAILLE.—Le marché au foin est moins bien approvisionné depuis la clôture de la navigation. Il n'y a que les cultivateurs du côté nord du fleuve qui visitent le marché et la consommation journalière qui achète ce qu'il lui faut au jour le jour. Les prix sont fermes de \$11 à \$15 par 100 bottes et \$5 à \$7 pour la paille.

BOIS DE CHAUFFAGE.—Demande très active en conséquence de l'intensité du froid. Les prix ont haussé considérablement et on cote aujourd'hui l'épicéa du Haut-Canada \$3.50, le merisier \$3, le hêtre \$7.50, l'épinette \$6, et l'épicéa du Bas-Canada \$7.50, le merisier \$7, le hêtre \$6.50, le bois mêlé \$6 et l'épinette \$5.50.

CHARBON.—Demande très active à la hausse. Le charbon à vapeur est rare et il y aura disette dans cette sorte avant la fin de l'hiver. On cote par 2000 lbs., charbon américain \$9, charbon pour grille Newcastle \$7, Sydney \$5 à \$5.50, Baie Glacée \$6; charbon de forge \$3, charbon écossais à vapeur \$8.50 à \$9. Si la sévérité de la température continue, le combustible atteindra des prix extraordinaires si le marché n'est pas approvisionné largement par les chemins de fer et les cultivateurs qui possèdent des terres à bois.

Mardi le 31 dernier, on a vendu à New-York 10,000 tonneaux de charbon. Ci-suit l'état comparatif des prix pour les mois d'octobre et novembre:

	Tonneaux.	Novembre.	Octobre
Lump...	10,000	\$3.50 à \$3.35	\$4.00 à \$3.50
Steamboat	10,000	3.72½ à 3.57½	3.85 à 3.50
Grille...	17,000	4.15 à 4.12½	4.35 à 4.25
Egg...	13,000	4.30 à 4.27½	4.50 à 4.35
Poêle...	37,000	5.25 à 5.07½	5.50 à 5.35
Chestnut	13,000	4.17½ à 3.85	3.87½ à 3.80

FOURRURES.—Le commerce de pelleteries est très actif et ce n'est qu'avec la plus grande difficulté que les manufacturiers peuvent répondre aux chalandis qui encombrant les magasins. Nous n'avons aucun changement important à signaler dans le cours des fourrures qui restent très fermes et les lots de qualités désirables trouvent placement facile au plus haut chiffre de nos côtes. Loutré \$6 à \$8, tête-puante 40c à 50c, chat-sauvage 30c à 40c, rat-musqué d'automne 10c, d'hiver 12½c de printemps 20c, castor \$1.25 à \$1.50 par livre, pécan \$1 à \$6 chaque, loup-cervier \$1.50, ours \$7 à \$10, marte \$1.50 à \$2.00, renard rouge \$1.25 à \$1.50, gris \$4. **NOUVEAUTÉS (Dry Goods).**—À part quelques commandes pour tenir les assortiments des détailliers au complet, il ne se fait presque rien. Les importateurs se préparent à passer en Europe pour faire leurs achats de printemps et déjà quelques représentants de nos principales maisons sont partis, entre autre, celui de notre excellente maison Thomas Thibaudou & Cie.

La plus grande activité règne dans le commerce de détail. Les froids de ces jours derniers ont mis les marchandises de laine en grande faveur et les marchands de détail voient leurs tablettes se vider avec rapidité à des prix très rémunérateurs. Les marchandises de laine de manufacture domestique sont très recherchées et il s'est établi une hausse sensible sur quelques sortes qui se font rares. Nous n'avons aucun changement à signaler dans les cotons manufacturés. Les marchandises de fantaisie sont très recherchées et les stocks commencent à être très réduits et les assortiments incomplets. Il y a toute apparence que les détailliers écarteront leurs marchandises d'hiver plus tôt qu'à l'ordinaire cette année.

CHAUSSURES.—Nos manufacturiers sont à faire inventaire et commenceront bientôt la fabrication de chaussures pour le commerce de printemps. On s'attend à ce que le prix des chaussures haussera en conséquence de la hausse du cuir, particulièrement du cuir à semelle. La demande est calme pour les chaussures d'automne aux cours donnés dans le tableau des prix.

CUIRS.—Nous n'avons rien de bien nouveau à signaler dans les cuirs. La hausse qui s'est établie sur les cuirs à semelle reste maintenue et on a tout lieu de croire qu'on aura à constater avant longtemps une hausse sur quelques autres sortes si la demande pour les peaux vertes se maintient aussi active qu'elle a été depuis quelque temps. Les cours sont très fermes. Voir prix courants.

COMESTIBLE, BEURRE.—Nous n'avons rien à ajouter à nos remarques, de la semaine dernière. Le marché n'a subi aucune fluctuation. Les recettes ont considérablement diminué depuis la clôture de la navigation.

SAINDOUX.—La demande est toujours au-dessus de la production, et tous les lots offerts trouvent preneurs de 10½ à 11c.

FROMAGE.—Les cours restent très maintenus par continuation. Les grands froids de la semaine ont arrêté l'exportation.

LARD.—La demande pour le lard ou quart

est très calme et les prix ont reculé. Nous n'avons aucun placement important à signaler. On cote lard mess \$14.50 à \$14.75. Autres qualités entièrement négligées.

Le lard en carcasse commence à paraître en plus grande quantité et les pores d'une moyenne de 300 lbs. ont trouvé preneurs pour le commerce local à \$6.50 par 100 lbs. Les moyennes plus légères ne commandent pas au-dessus de \$6 à \$6.25. De plus fortes recettes seraient tomber le prix à \$6 pour bonne moyenne de 225 lbs. et il faudra de nouvelles concessions sur ces cours pour induire à la fabrication des salaisons.

POISSON.—Nous n'avons à signaler que le placement de quinze boucants morue en grenier à \$6.50 par draite sans garantie de poids ou de qualité, d'environ 150 quarts à \$4.75, tenue maintenant à \$5. Le hareng est complètement négligé. A une vente par encan qui a été tenue le 2 courant on a vendu qu'un lot de 25 quarts, le reste ayant été retiré pour insuffisance de prix.

FRUITS.—20,000 boîtes raisin de Valence provenant de la cargaison du *Strathandle* naufragé dans le bas du fleuve ont été vendues par encan à 2c par livre. Les cours du raisin de Valence en bonne condition ont reculé depuis l'arrivée des vaisseaux de Malaga et on le cote aujourd'hui de 6c à 6½c selon l'importance des lots.

La position des fruits de Malaga reste sans changement. Nous nous attendons à un renouvellement d'activité dans le commerce des fruits à l'approche des fêtes.

MARCHÉ DE TORONTO.

BESTIAUX.—Il s'est établi un bon courant d'affaires et de fortes quantités ont été expédiées à Montréal.

BÊTES À CORNES.—Les recettes ont augmenté considérablement et le marché en est surchargé. Il n'y a pas de qualité de choix en disponible. Ces qualités rapporteraient \$5 par 100 lbs. Les bœufs de première qualité ont été offerts plus facilement et ont trouvé preneurs à des prix réguliers. Les cours ont été généralement de \$4 à \$4.25, avec quelques lots à \$4.50 pour qualité supérieure. Le marché a été plus abondamment fourni de seconde qualité pendant la huitaine que pendant la semaine précédente et les cours étaient à la hausse clôturant à pleinement 25c par 100 lbs. au-dessus des prix de la semaine dernière, variant de \$3 à \$3.50. Les animaux de troisième qualité étaient aussi plus abondants, mais ils étaient de défiance difficile à n'importe quel prix et rapportaient difficilement \$2 à \$2.75. On signale la vente d'un char de steers (jeunes bœufs) d'une moyenne de 1000 livres à \$37; 3 chars de steers et bœufs d'une moyenne de 1000 lbs à \$41, 3 chars mêlés d'une moyenne de 920 lbs à \$28 et un char de steers d'une moyenne de 1180 à 4½c par livre.

MOUTONS.—De fortes quantités ont été offertes sur le marché. Les cours sont quelque peu plus bas que la semaine dernière. Ceux de première qualité sont fermes et en demande de \$4.50 à \$5 par troupeaux, et \$5.50 avec privilège du choix. Ceux de seconde qualité sont abondants et les prix ont reculé de 25c et ne commandent pas au-dessus de \$3 à \$3.50. Il n'y a pas d'acheteurs pour ceux de troisième qualité. On a vendu un troupeau de 110 têtes à \$5 et un autre de 119 moutons et agneaux à \$4.10.

AGNEAUX.—Le marché est bien ferme et il existe une bonne demande. On cote de \$3 à \$3.25 pour fortes parties et pour bon ordinaire \$3.50 pour choix. Ceux de seconde qualité sont